## Mythologie, Paris, 1627 - X [80] : De Pâris

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [80] : De Paride∏

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [80] : De Paride

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [80] : De Paris

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 22 : Des Geans a pour résumé ce document

### Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

### Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [80] : De Pâris, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1340

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1073-1074

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Pâris</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

### Des Geans.

P Areillement la fiction des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui s'appuyans en la force de leur bras mesprisent ou la religion des Dieux, ou les Dieux mesmes, & de faict ceux qui sont douce d'une extraordinaire force de corps, s'ils en ont d'autant moins d'esprit. Estans doncques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancetez, ils attirent aisément l'ire & la vengeance de Dieu sur eux; comme ainsi soit que tost ou tard nul malessee ne demeure impuny, pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux Enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens eternels.

## Du Typhon.

A Visi pour exprimer la nature des vents ou des embrassemens fousserrains, les Anciens ont forgé cette gentille Fable de Typhon, disans que sa teste donnoit insques aux cieux, & que d'vne main il atteignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à sousser de la plus haute partie de l'air, & s'espandent insques au bouts du monde. Et pour declarer leur vistesse, ils ont dit que Typhon auoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs testes, à cause des divers effects des vents. Et pource qu'ils sont quelques on donnageables, ils luy ont donné des cuisses & iambes recroquillees en serpens. Jupiter l'assomma, pource que la temperature du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette Fable à l'histoire, comme l'on peut voir en son lieu.

#### De Paris.

EN outre, afin que ceux qui s'estiment dignes & capables de com-mander aux autres, s'abstinssent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honnelte entreprise, ils feignent que Pâris pour complaire aux concupifcences de la chair, negligea les . honneurs, les threfors & Royaumes de Iunon, & la sapience de Pallas, & que le iugement qu'il donna enfaueur de Venus, foustenu par les fiens, caufa la destruction & ruine de la patrie auce l'Empire d'Afie que possedoir la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloient-ils exhorter les Princes à l'acquifition des vertus dignes de leur qualité, c'est à scauoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; joint que, ny Noblesse, ny richesses, ny puissance aucune ne merite point de porter, ny feeptre en main, ny couronne fur la teste, si elle est depourueue de lagesse & autres vertus necessaires pour le gouuernement d'vn Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en vn iugement, ou fol, ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement nese troute maledes forfaits & mal-versations par luy commises? XXxx · iii

# 1074 MYTHOLOGIE,

Pour apprendre donc à ne point iuger temerairement, & montrer les miseres que cause & suscite en vn Estat le iuge voluptueux, desbordé & frauduleux, les Anciens ont proposé cette feinte.

#### D' Acteon.

R aprés nous auoir par les Fables susdices exhortez à liberalité. largeffe, humanité, & remontré que le fondement de tous malheurs ettoit l'oubliance des bienfaits receus, ils ont voulu par la Fabulofité d'Acteon enfeignet qu'il n'est pas expedient de faire du bien à toutes fortes de perfonnes indifferemment, mais à ceux-là feulement qui ont l'aine bonne; d'autant que, bien-failant à des ingrats, l'on pert non feulement son bien-faich mais qui plus est l'on employe du bien qui seruiroie vtilement pour en ayder vn honneste homme. Afin doncques que nous ne nourrillions à nos despens des espions de nostre honneur, moyens & propre vie, & que nous apprenions à estre prudens & discrets à l'employ des plaisirs & seruices que nous auons moyen de faire chacun felon la portee, ils nous ont proposé cette Fable. Dauantage ils nous ont montré qu'il ne faut point eftre par trop curieux, ny s'entremeller de ce qui ne nous touche en rien, d'autant que la connoissance des secrets confeils des Princes a souvent esté dommageable à beaucoup de perfonnes.

#### D'Hercule.

T pour donner à connoistre que la sagesse est vn don de Dieu, & que l'on n'acquiert aucune vertusans la volonté de Dieu, ils ont feint Hercule ( qui represente vne grandeur de courage, force de corps, probité, & valeur à donner la chasse à tous vices, & fouler aux pieds toutes fortes de voluptez) fils de lupiter. Car ceux qui par vne finguliere integrité & beneficence employent leur vie pour le bien & proffit public, acquierent non feulement vne glorieuse reputation, mais approchent aufli fort prés de la nature divine. Or pour nous encouragerà ce faire, l'exemple d'autruy fert de beaucoup, & premierement il faut défaire ces dangereux monstres, orgueil, cholere, arrogance & fureur d'esprit, chasser de nostre ame toute cruauté, reprimer toutes áffections illegitimes, forbannir toute volupte deshonnelle, fuyr auarice, auoir les mains nettes de rapine, volerie & autres extortions; foulager les affligez iniuftement, efteindre toute incontinence & dillolution charnelle, à laquelle fi quelqu'vn connine & sabandonne tant foit peu, cette concupilcence l'emportera comme feroit une riuiere tres-rapide à beaucoup de lales & deshonnestes actions, indignes d'vn honneste homme. Et d'autant que telles voluptez n'enfantentautre chofe que douleur & mifere, ii quel-· qu'vn se detraquant de vertu enfile le chemin dicelles, il sentira